



# Chemin Faisant

Association « Les Amis de Saint Jacques de Compostelle en Alpilles »

Membre de la F.F.A.C.C.

Enregistrée sous le n°W131001213 S/P d'Aix .Loi de 1901.

Maison de la Vie Associative—55 Rue Ampère—13300 SALON DE PROVENCE

Tél: 06.89.90.60.21

Courriel: stjacquesalpilles@yahoo.fr - site : www.stjacquesalpilles.fr

Bulletin gratuit n° 58 - mai 2021

*Tout ce qui augmente la liberté augmente la responsabilité.*

*Victor Hugo*



## LE MOT DE LA PRESIDENTE

Nous n'irons pas à Compostelle cette année. Voilà ce que la plupart d'entre nous se sont dit. Encore une fois ! Encore une fois impossible d'envisager un départ. Impossible même d'imaginer un projet de départ. Impossible aussi d'en parler. A quoi bon puisque ce n'est pas.... Ce n'est pas quoi en fait ? Est ce vraiment impossible ?

"Il n'y a pas d'accueil, pas de gîte, on ne peut pas circuler d'une région à l'autre."

Est ce interdit? "La frontière est fermée, la guardia civil verbalise !" Le Chemin est "Corona virus incompatible".

Bien sûr, le virus circule. Mais, les gîtes sont ouverts, moins nombreux certes, à capacité réduite évidemment, cependant l'accueil est assuré. Il existe même une charte "camino seguro" qui garantit le respect strict des normes sanitaires par ceux qui l'ont signée. On peut emprunter tous les chemins de pèlerinage, avec le risque évidemment d'y marcher en moindre compagnie. La frontière est ouverte et la guardia civil aide le pèlerin qui respecte les consignes et les gestes barrières. C'est vrai que l'on s'y retrouve un peu seul. Les rencontres sont rares. L'herbe pousse entre les pierres qui ne roulent plus sous les pieds des multitudes. Ce n'est plus "l'autoroute" mais le Chemin tel que les pionniers de son renouveau l'ont connu. La dérive touristique qui importunait tant les puristes de l'authentique n'a plus cours. Dans la solitude des albergues, les rencontres sont précieuses et les échanges profonds. Reste toujours la certitude que tout au bout la cathédrale, enfin restaurée, sera là pour recevoir dans sa nouvelle splendeur la foi renouvelée du croyant ou la quête de ceux qui sont partis sans trop savoir pourquoi. Si les raisons pour ne pas partir sont nombreuses elles ont toutes un dénominateur commun : la peur. Peur de la contagion, peur de la maladie, mais aussi peur de l'incertitude face à un Chemin qui n'est plus celui bien sécurisé que l'on vend en toute bonne foi. La peur est mauvaise conseillère. Elle nous fait oublier que la vaccination existe, que les mesures barrières sont efficaces et que la liberté que nous offre ce Chemin singulier est un cadeau qui risque d'être éphémère. Nous pourrions l'accepter en toute conscience et responsabilité.

Ultreia

## SOMMAIRE

- ◆ Le mot de la Présidente
- ◆ Cent ans sur le Chemin
- ◆ Saint-Jacques à la voile
- ◆ L'écho de nos garrigues
- ◆ Notre terroir
- ◆ Gregorio Allegri et son Miserere
- ◆ Nouveaux « cafés jacquaires »
- ◆ Le téléphone du vent
- ◆ Le coin du lecteur
- ◆ Adam de Craponne
- ◆ Le botafumeiro
- ◆ La recette



### « J'ai confiné ma patiente centenaire sur le Chemin », un médecin raconte

Mais qu'est-ce qui a fait marcher Simone Hivert, centenaire, jusqu'à Saint-Jacques de Compostelle ? « *La confiance envers mon médecin* », aime à répéter Simone Hivert. En octobre dernier, et en compagnie du Dr Jean-Louis Barret, la centenaire sportive a terminé son pèlerinage qu'elle avait entrepris il y a quelques années.

Quand le Dr Jean-Louis Barret, généraliste à Mansle, en Charente, a encouragé sa patiente à effectuer ensemble l'étape finale du pèlerinage de Saint-Jacques-de-Compostelle, Simone Hivert n'avait « que » 90 ans. C'était il y a dix ans. Tous deux sont de bons marcheurs.

« *On se connaît et on s'apprécie depuis trente-huit ans* »,

disent-ils chacun de leur côté. « *Certain des capacités physiques et psychologiques de sa patiente* », le médecin de 66 ans était confiant. L'ancienne agricultrice et grand-mère de médecin, bonne marcheuse, a commencé à participer à des randonnées à l'âge de 78 ans. Inscrite dans pas moins de deux clubs de rando – Falm et Croq'sentiers –, elle a sillonné la France et ses régions, et notamment les chemins charentais balisés de la célèbre coquille. Après nombre d'étapes, il ne lui manquait plus qu'à effectuer l'ultime, l'aboutissement...

« C'est une prescription suffisante »

Aux premiers jours de 2020, comme pour fêter son centenaire (8 mars), la patiente du Dr Barret s'est sentie prête et décidée à parcourir à pied les derniers kilomètres du pèlerinage qu'elle avait commencé en 2001. « *Ce qui peut lui arriver de mieux est de finir son Chemin de Compostelle comme elle le désire. Elle en a la santé, la volonté et le désir. C'est une prescription suffisante* », avait indiqué le généraliste. L'étape était programmée en mars mais l'épidémie de coronavirus en a décidé autrement. « *Optimiste, confiante* », elle a attendu la fin du confinement, suivi les mesures sanitaires et marché quotidiennement jusqu'à ce jour d'octobre...

Avec la bénédiction de l'évêque d'Angoulême et du curé de son village, Simone Hivert est partie pour l'Espagne, à O Pedrouzo, en Galice, pour effectuer les 21 kilomètres qui lui restait à parcourir jusqu'à Saint-Jacques de Compostelle. Par chance, le jour du départ était fixé au 28 octobre, veille du deuxième confinement national annoncé par le président de la République, Emmanuel Macron. « *Comme prévu, la patiente du Dr Barret a parcouru ce Chemin avec son aisance habituelle.* » Et plutôt bien accompagnée... de son fidèle médecin et d'amis ambulanciers randonneurs...

Une activité physique encouragée

« *Elle a parcouru ce Chemin avec son aisance habituelle, souriant à tout le groupe. Parlant de choses agréables, de l'avenir* », se souvient le généraliste. « *Et l'arrivée fut émouvante pour elle comme pour moi.* » Simone Hivert se rappelle la marche et les rencontres, les paysages, les côtes « *même pas remarquées* », l'arrivée, puis la vue sur l'impressionnante cathédrale : « *Cela me fera de beaux souvenirs.* »

Selon le Dr Barret, aussi médecin coordonnateur dans un EHPAD, « *on montre souvent la vieillesse comme un naufrage, ce qui n'est pas vrai. Il est important d'avoir des projets (...)* Dans cette époque si particulière, il est préférable de confiner une centenaire sur le Chemin de Saint-Jacques que dans une chambre isolée de tous ». « *Depuis notre retour, beaucoup de mes patients - que j'encourage à avoir une activité physique - me parlent avec envie de ce pèlerinage.* »

Et à bientôt 101 ans, Simone Hivert continue sa marche plaisir quotidienne...

Pascal Thomeret  
Proposé par Yves Deroubaix



A chacun son Chemin !

### SAINT-JACQUES-DE-COMPOSTELLE A LA VOILE

Oui, vous avez bien lu. Faire son Chemin de Compostelle par la mer, sur un voilier ! Mais qu'est-ce que la voile a à voir avec notre Chemin ? Vous connaissez ma passion pour la voile. Cet article a tout de suite attiré mon attention.

L'idée est née, il y a six ans. Menée par un Espagnol, Frederico Fernandez Trap Fontan (dit "Fico"), dirigeant de North Marina, un Shipchandler Galicien, avec une bande d'amis, décide de lancer un chemin de Compostelle par la mer.

Pendant quatre ans, ce rallye est parti de Fontarrabie, près d'Hendaye, et depuis deux ans, le départ est donné de La Rochelle. Appelé à l'origine "Navega el Camino", il s'affiche maintenant sous le nom de "Sail the Way", je présume pour lui donner une dimension internationale. L'accueil de La Rochelle pour les Basques et les Espagnols venus du Sud se devait d'être un avant-goût de ce que les navigateurs français allaient trouver à chaque escale en Espagne, c'est-à-dire festif, de qualité et convivial, avec au programme visite de la ville, etc.

Christian, un skipper ayant participé à cette croisière originale, témoigne ici de la convivialité, l'entraide et la fraternité qui a régné sur une centaine de marins sur "el Camino" Jusqu'à Saint Jacques. Navigations, briefings matinaux, poissons pêchés la nuit et dégustés à bord, concours de cuisine, sans oublier le cri de guerre "Lumee!" accompagnant une boisson enflammée plus que païenne enivrant tous les marins. Les Espagnols savent organiser et recevoir.

" Que dire des dix-huit escales, si ce n'est que bon nombre ont été découvertes. Bermeo annoncé comme petit port de pêche, avec une sortie "chaude" à plus de 35 nœuds de vent. Bilbao, ses sardines grillées, son orchestre rock, Laredo, sa paella inoubliable et sa Capitainerie étonnante, Santander, son musée des arts contemporains, les mobiles de Calder et l'accompagnement du quatre-mâts école *Juan Sébastien Elcano*. Lastres nous a plus que charmés et nous y serions bien restés, Gijón et sa gastronomie, Cudillero pour sa beauté et son accueil. A Burela, nous avons fait des randonnées en montagne avec des vues magnifiques et des visites étonnantes; Viveiro s'est révélée une jolie commune avec sa ria chargée d'histoire; Ferrol, une ville militaire avec ses musées, La Corogne, capitale de la Galice qu'on ne présente plus, avec son imposante tour d'Hercule; Muxia, petit port attachant et sa chapelle magnifique; Muros, dont le départ a été très humide. Villanova de Arousa, notre extrême Sud à nous, et enfin Padron, lieu d'arrivée au VIII<sup>e</sup> siècle de la dépouille de Saint Jacques par la mer. Les visites organisées dans tous les ports d'escale, qui n'empêchaient en rien les déambulations personnelles, ont permis de découvrir le pays Basque, la Cantabrie, les Asturies, la Galice, sous un autre jour, accompagnés par des locaux amoureux de leur pays riche d'histoires maritimes. Je retiendrai de cette croisière vers Compostelle, surtout la chaleur humaine, la solidarité, l'accueil et l'organisation parfaite. Bravo aux Espagnols d'avoir initiés ce rallye".



*Pour tous les pèlerins inté-*

*ressés par ce chemin original à titre d'équipier ou passager, voir le site internet: <https://www.sailtheway.es/fr/informa>*

**Lionel Baccou**



Ce qu'il se dit lors de nos sorties « sac à dos »

### THÉS ET TISANES 1336

Connaissez-vous les thés et tisanes 1336 ?

Ils sont excellents, de grande qualité, élaborés et conditionnés dans les ateliers de Gémenos en Provence. Mais quel drôle de nom. Est-ce une date ? Un code secret ? la consommation annuelle de thé pour un anglais ?

La réponse est écrite en toutes lettres sur l'emballage : 1336 c'est l'équivalent de 3 années et 241 jours d'un bras de fer opposant 76 salariés au groupe mondial Unilever propriétaire depuis 1977 de la marque Eléphant. Eléphant ou Thé de l'Éléphant est une marque commerciale de thé créée à Marseille, à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle.

A l'été 2010, tout bascule: l'usine de Gémenos doit fermer et ses machines doivent être transférées en Pologne.

Les salariés rentrent en résistance. Enfin en 2014 après l'annulation par trois fois de plans sociaux et 1 336 jours d'occupation un accord est trouvé avec Unilever, qui conserve la marque, mais cède les machines pour un euro et finance la création d'une entreprise coopérative la Scop-TI, pour "Société Coopérative Ouvrière Provençale de Thés et Infusions" Celle là même qui commercialise depuis Gémenos les thés et infusions 1336.

Les clients sont livrés à partir de ce site, afin de réduire au maximum les transports et leur empreinte carbone tout en pérennisant l'activité des familles qui vivent de leur travail dans notre région.

### LE CADE

Le cade ou genévrier cade (*Juniperus oxycedrus*), est un petit arbre ou un arbrisseau caractéristique des garrigues et des maquis. Très abondant dans nos régions, il est souvent confondu avec le genévrier commun (*Juniperus communis* L.) qui occupe quasiment le même territoire et qui, comme lui, donne des baies. Mais si celles du cade bien que comestibles ne sont pas consommées en Provence, celles du genévrier sont très appréciées pour la fabrication du gin ou pour l'assaisonnement de la choucroute. Pour distinguer les deux il suffit de regarder leurs feuillages ou plutôt leurs aiguilles.

Celles du cade portent sur leurs faces supérieures deux bandes blanches de stomates alors que celles du genévrier n'en ont qu'une.

Pour éviter toute confusion notre ami Olivier nous avait confié un moyen mnémotechnique très facile : Cade se termine par le phonème "de" équivalent au son "deux" Cade ..... "de" ....deux bandes blanches !



Catherine Casanova



### Notre terroir : Les roubines



En Provence, la roubine est un petit canal qui sert à évacuer une source, elle est devenue canal d'assainissement ou canal destiné à l'irrigation.

Au Moyen Age ce mot désignait le ruisseau qui traverse une gorge ou un défilé puis transposé en terrain plat, il devient cours d'eau régulier puis canal.

A cette période avec l'aide de la ville d' Arles, la Camargue a pu être sillonnée par de très longues et très larges roubines, ce qui permettait la circulation des bateaux à fonds plats.

Ces bateaux appelaient "coupols" étaient utilisés pour transporter le sel jusqu'à Arles.

Les roubines étaient aussi une garantie contre les inondations des Rhônes.

La plupart de ces roubines avaient des noms, elles servaient à irriguer l'intérieur

des terres et aboutissaient souvent dans l'étang de Vaccarès.

En conclusion, la roubine est un canal de dessèchement ou de dérivation utilisée dans le sud-est de la France.



Françoise Namer



Anne-Marie Pérez, se propose de nous faire partager sa passion pour la musique classique. Quelle joie pour nous. Aujourd'hui, Gregorio Allegri (1582-1652).



*Né à Rome, Gregorio Allegri fut tout d'abord soliste à la maîtrise de l'église Saint-Louis des Français. Devenu prêtre, il fut invité par le pape Urbain VIII à rentrer dans le collège des chapelains chanteurs de la chapelle Sixtine au Vatican où il travailla jusqu'à sa mort (1652) en tant que chanteur et maître de chapelle. De lui, on disait qu'il était d'un caractère simple et agréable et « fort disposé à la charité ».*

*Il est l'auteur de nombreuses pièces religieuses dont seulement une trentaine de partitions sont parvenues jusqu'à nous. Son œuvre la plus fameuse, et de loin, est son Miserere » composé en 1638, dans le pur esprit de la polyphonie baroque sur le thème du psaume biblique 50 qui aurait été écrit par le roi David en proie aux remords.*

*Cette œuvre était chantée à la chapelle Sixtine une fois l'an, au cours de la Semaine Sainte, à la fin de l'office des Ténèbres, pendant que le pape et les cardinaux s'agenouillaient et que l'on éteignait, au fur et à mesure des versets, un à un les cierges de la Chapelle. L'effet était inattendu et cela faisait naître une immense émotion.*

*Le Miserere fut longtemps entouré d'une aura de mystère car les papes en gardèrent le secret pendant plus d'un siècle, la publication en étant interdite sous peine d'excommunication. Mais certains ont osé, et le secret fut éventé en 1770 lorsque Mozart, alors âgé de 14 ans, au cours d'un voyage avec son père à Rome, l'entendit et le transcrivit de mémoire après seulement deux auditions !!.*

*La partition originale d'Allegri aurait disparu et l'œuvre qui est arrivée jusqu'à nous est un mélange de différentes copies.*

*Ainsi, malgré son apparente limpidité cette œuvre renferme de grandes difficultés d'exécution, et, c'est en cela, principalement, qu'elle est exceptionnellement intéressante – En effet, au-dessus des versets chantés à 4 parties par un chœur à 8 voix, un soprano intervient en un déchant (très orné à l'époque) avec des « abbellimenti » ( embellissements en français) : c'est vraiment au moment de l'interprétation de ce soliste que l'on peut parler de « la voix des anges ».*

*Le mélange et la superposition de ces voix qui, par instant, peut faire penser au plainchant grégorien, créent un mystérieux relief et donnent, à qui veut bien être attentif, un sentiment tantôt de douleur, de crainte, de supplication mêlé d'espérance et de tendresse.*

*Pour conclure, je vous livre une pensée d'un auteur anonyme :*

*« la musique n'est pas un simple divertissement, elle est le chant de la terre et des étoiles, le bruissement de l'âme, l'en-deçà indicible de la parole ».*

*Des œuvres comme le « Miserere » de G. Allegri existent pour nous le rappeler.*

*Ci-dessous le lien musical :*

<http://stjacquesalpilles.fr/images/audio/Miserere.mp3>

*(au message « faites-vous confiance au site [www.stjacquesalpilles.fr](http://www.stjacquesalpilles.fr) » la réponse doit être « autoriser »).*

Pour vous aider dans votre écoute, et pour apprécier la parfaite « concordance » entre la musique et les paroles, vous pourrez retrouver le texte :

**Ancien Testament - Livre des Psaumes - Psaume 51 (50 )**



## Les nouveaux « cafés jacquaires »



Les Cafés jacquaires dans le vent de nos collines ? Puisque nous ne pouvons plus nous rencontrer dans un lieu clos mais qu'il s'avère sans danger de se retrouver au grand air, les cafés jacquaires ont choisi de se tenir en extérieur. Une façon responsable d'allier le plaisir de se réunir avec les exigences de sécurité. Bien sûr, cela a demandé quelques ajustements. L'horaire est avancé à 13h pour le rendez vous de rassemblement, puis direction un lieu sélectionné en fonction du thème abordé. Le retour est assuré dans le respect du temps autorisé. Lors du premier rendez-vous, le Talagard a été retenu pour expliquer les techniques des constructions en pierres sèches ; le domaine oléicole de notre amie Geneviève servira de cadre au second. Les talents de nos adhérents assurent l'encadrement et l'accompagnement de ces cafés bucoliques. La formule semble plaire. Rendez-vous donc le premier jeudi de chaque mois pour un café dans le vent tant que durera le confinement.



Vous recevrez un mail de confirmation qui vous annoncera ce rendez-vous.

*Catherine Casanova*



## Le téléphone du vent



Le Jardin était là depuis toujours. Du haut de la colline, face à la mer, il regardait avec indifférence les tumultes du Pacifique jusqu'à ce jour du 11 mars 2011. La terre a tremblé si fort que la mer s'est déchirée en une vague énorme qui a englouti toutes les basses terres. Plus de 18 000 morts dont 10 000 disparus, 10 000 corps perdus sans adieu ni prière. 10 000 âmes errantes et combien de cœurs brisés ?

Ensuite, comme par habitude, les hommes ont relevé les maisons, reconstruit les routes, armés les bateaux, mais sans jamais savoir comment réparer les

personnes. Sauf un vieux monsieur, Itaru Sasaki, qui a eu l'idée d'installer dans son jardin d'Otsuchi une cabine téléphonique pour communiquer avec les morts perdus.

On l'appelle le téléphone du vent car le téléphone n'est pas branché. Il n'est relié à aucune ligne et pourtant les gens appellent. Ils parlent avec leurs morts. Ils disent leurs peines, leurs douleurs. Ils disent les souvenirs et la vie reconstruite, ils pleurent et s'apaisent.



Il est irrévérencieux au Japon d'exprimer ses émotions en public. Alors, quand le rituel des obsèques ne permet pas la réparation, quand il n'y a ni tombe, ni autel pour se recueillir, ces appels fictifs consolent.

C'est ainsi qu'aujourd'hui à Otsuchi, sur la côte pacifique du Tokohu, dans le jardin au dessus de la mer, les mots murmurés dans l'antique combiné d'un téléphone en bakélite noir sont portés par le vent vers les âmes errantes pour l'apaisement des vivants et des morts.

Ouverte à tous, cette cabine téléphonique attire aujourd'hui des visiteurs de tout l'archipel. C'est devenu un phénomène de société qui s'externalise. Un peu partout dans le monde on installe les téléphones du vent.

*Catherine Casanova*



**Le coin du lecteur** : « **Après le plaisir de posséder des livres, il n'en est guère de plus doux que celui d'en parler.** » Charles Nodier

« *ARLES SECRETE, CHRISTIQUE et TEMPLIERE* »

*D'une manière innovante et originale ce livre surprend par la richesse et la qualité des références et des illustrations.*

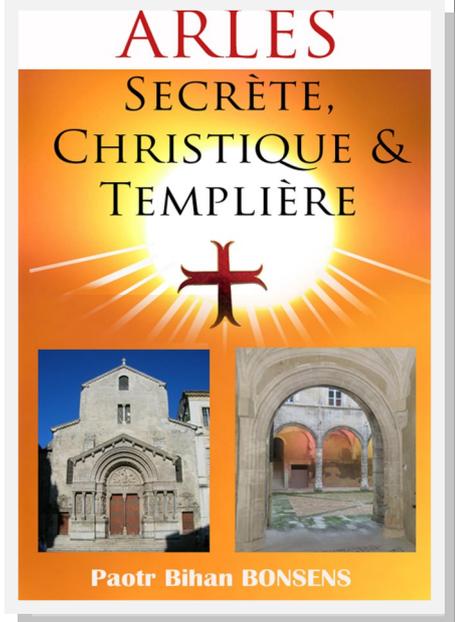
*L'alchimie flirte avec la religion ou l'ésotérisme, sans langue de bois.*

*C'est un Arles méconnu et insoupçonné qui se révèle à nous.*

*De multiples secrets nous sont dévoilés, ne serait-ce qu'au sujet de Jésus qui aurait vécu à Arles sous le nom de Trophime !!*

*Un bel exemple d'invitation à mener toujours plus loin notre quête de vérité.*

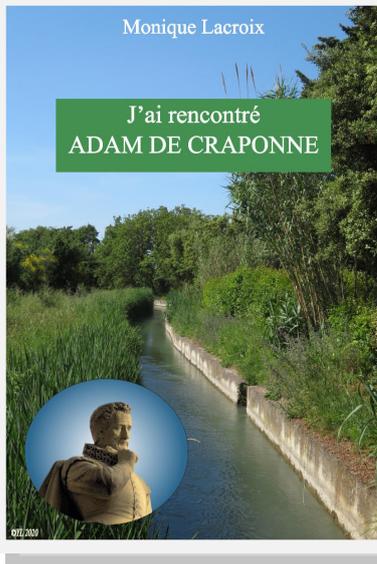
*Son auteur Paotr Bihan Bonsens, officier supérieur de l'Armée de l'Air à la retraite décortique, dans ce premier ouvrage, la « face cachée » d'Arles.*



Proposé à la lecture par Anne-Marie PEREZ



## Adam de Craponne par Monique Lacroix



Notre adhérente, Monique Lacroix, avait animé un café jacquaire le 5 mars 2020 sur Adam de Craponne.

Depuis, elle a édité le livre sur ce sujet, livre qui peut intéresser toutes celles et ceux qui avaient aimé sa présentation et celles et ceux qui souhaitent découvrir ce célèbre salonnais. Voici ce que Monique nous dit de son livre :

*Adam de Craponne a, à sa manière, participé à la Renaissance en France grâce à son œuvre d'ingénieur et de technicien érudit, qui le place au rang des Humanistes du XVI<sup>e</sup> siècle.*

*Je l'ai suivi, au cours de sa vie, de sa naissance à Salon-de-Provence à sa mort tragique à Nantes.*

*La Provence lui sera éternellement reconnaissante de lui avoir apporté l'eau salvatrice. Il lui aura consacré son temps, son énergie, ses ressources, sa vie.*

*J'ai de la chance, je l'ai rencontré.*

### Prochaines séances de dédicaces dans la région :

Samedi 12 juin 2021	Salon <b>DÉVORE-LIVRES</b> à la Médiathèque de Pélissanne Rencontre d'auteurs pour la jeunesse
4 et 5 septembre 2021	Salon <b>LIVRES ET PATRIMOINES</b> , Cité du Livre «La Méjanès» à Aix-en-Provence - Pays invité d'honneur : Madagascar J'y présenterai mon livre «Mena Nosy, je reviendrai à Madagascar» Lien sur le site du salon : <a href="https://salonbo2.wixsite.com/salonlivrepatrimoine">https://salonbo2.wixsite.com/salonlivrepatrimoine</a>

Monique Lacroix  
<https://www.artsetlettresdefrance.fr/monique-lacroix/>



## Présentation du botafumeiro



Selon la légende, Galilée comprit les lois du pendule en regardant les oscillations d'un lustre dans une église italienne : il aurait certainement été plus inspiré par les formidables oscillations entretenues du « botafumeiro » de la cathédrale de Saint-Jacques de Compostelle. Il s'agit d'un énorme encensoir qui avait pour but de parfumer la cathédrale en raison du nombre important de pèlerins qui arrivent chaque année.

Depuis sept siècles, un mécanisme ingénieux fait osciller cet encensoir géant, qui témoigne des connaissances

empiriques des mécaniciens du Moyen-Âge. Suspendue par une corde attachée au haut de la croisée de la cathédrale, l'encensoir gigantesque est dévié, d'une poussée, de sa position de repos vertical. Pendant qu'il se balance, huit hommes (les tiraboleiros) tirent sur une corde qui soulève le botafumeiro lorsque celui-ci passe par la verticale et relâchent la corde quand le botafumeiro est au plus haut. Les tireurs, sous l'ordre d'un conducteur, amplifient ainsi les oscillations du botafumeiro, jusqu'à ce que celui-ci monte à une hauteur de 21 mètres, décrive un arc de 65 mètres de longueur, et passe en vrombissant à la vitesse de 68 kilomètres à l'heure en un point situé à ras du sol. La structure mécanique a été améliorée depuis le XVIII<sup>e</sup> siècle. La structure actuelle, une carcasse en fer, a été édifée en 1602, en remplacement du bâti en bois d'origine, qui masquait trop la lumière. Visée en quatre points sur les grands piliers de la croisée, le dispositif moderne a, en son centre, deux tambours de châtaignier, de 58 centimètres et 29 centimètres de diamètre, dont l'axe commun repose sur la carcasse métallique. Le botafumeiro est aujourd'hui en laiton argenté. Plein de braises et d'encens, il pèse plus de 50 kilogrammes. La corde, dont une extrémité est nouée à l'encensoir, s'enroule d'abord autour du tambour de grand diamètre et redescend vers le sol. Quand le botafumeiro et la corde passent par la position verticale, les hommes tirent sur la corde qui fait tourner le petit tambour de plus d'un mètre et demi, lequel entraîne le grand tambour et la même corde soulève ainsi l'encensoir d'environ 3 mètres. Ce dispositif à double tambour amplifie les déplacements. Les tireurs relâchent la même longueur de corde lorsque le botafumeiro atteint le point d'amplitude maximale. Après la poussée initiale, l'amplitude angulaire est d'environ 13°. En 80 secondes et 17 demi-périodes d'oscillation du botafumeiro, l'amplitude maximale de 82° est atteinte, le botafumeiro atteignant un point situé à environ 21 mètres sous la voûte. Cette amplification, qui consiste à faire varier un paramètre d'un oscillateur s'appelle amplification paramétrique. Le botafumeiro est un oscillateur paramétrique.

[https://national.udppc.asso.fr/attachments/Memoires\\_OdPF/dossier\\_botafumeiro.pdf](https://national.udppc.asso.fr/attachments/Memoires_OdPF/dossier_botafumeiro.pdf)

*Proposé par Catherine Casanova*



## La recette : le gazpacho andalou

**500 g de tomates, 3 tranches pain campagne, 1 poivron rouge, 1 concombre, 1 oignon rouge, 2 gousses ail, huile d'olives, vinaigre Xeres, piment poudre et sel**



**Lavez et coupez les tomates et le poivron en morceaux. Pelez le concombre et découpez-le en rondelles. Epluchez et hachez finement les gousses d'ail et l'oignon rouge. Réservez des morceaux de concombre et de poivrons pour la présentation. Dans un saladier, ajoutez le pain, les légumes coupés, 5 cuillères à soupe d'huile d'olive, 2 cuillères à soupe de vinaigre, une pincée de sel et de piment. Laissez reposer la préparation deux heures au frais puis mixez-la en**

**y ajoutant un peu d'eau pour obtenir une soupe épaisse.**

**Placez au frais pendant une heure. Servez le gazpacho andalou avec des glaçons, un filet d'huile d'olive et décorez-le avec des dés de concombre et de poivrons.**